

Services de l'Eau et de l'Assainissement



Lettre d'informations n°9

“En matière d'assainissement, il y a les travaux qui se voient et ceux qui ne se voient pas.”

Pour que le traitement de l'eau soit performant, il est nécessaire de séparer les eaux de pluie des eaux sales (plus une eau est diluée, plus elle est difficile à traiter en station d'épuration). En séparant ces deux types d'eaux, on garantit l'efficacité et la longévité de la station d'épuration.

Voici au travers de 5 futurs chantiers sur le réseau d'assainissement, des types de travaux utilisant des techniques différentes. Certains de ces travaux sont bien visibles, d'autres se font sous nos pieds, sans que l'on ne s'aperçoive de rien. Entre nouveautés, réhabilitations ou extensions, découvrez ce qui se cache dans le réseau d'assainissement hagenovien.

ESPACE BARBEROUSSE : un système séparatif et un bassin de décantation

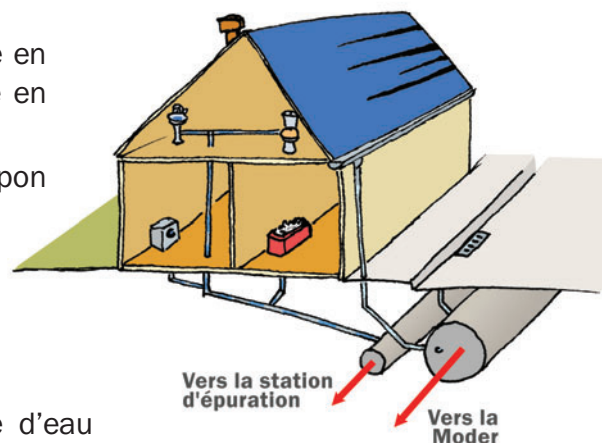
Actuellement, les eaux de pluie passent dans les réseaux d'égout (les eaux claires et les eaux sales sont donc mélangées).

Objectif : séparer les eaux de pluie des eaux d'égout et mettre en place un système de filtrage pour purifier l'eau claire (chargée en hydrocarbures et en sables) avant de la rejeter à la Moder.

Solution : créer un réseau séparatif et installer un bassin tampon pour stocker les grosses pluies et purifier les eaux de pluie.

Coût du projet : 600 000 € TTC

Assainissement de type séparatif



CHEMIN LONG : des tuyaux plus gros

L'extension de la ville génère une augmentation du volume d'eau convergeant vers la zone du Chemin long. Les tuyaux sont désormais trop petits.

Objectif : permettre un plus fort débit de l'eau pluviale dans la zone du Chemin Long et supprimer les infiltrations d'eaux claires dues à la vétusté des tuyaux.

Solution : poser de nouveaux tuyaux de diamètre plus grand.

Coût du projet : 576 000 € TTC





Entre anciennes et nouvelles installations.

RUE DE LA MARE AUX CANARDS : des tuyaux en remplacement des galeries

Une partie du réseau est encore composée de galeries dont certaines sont poreuses et vétustes.

Objectif : moderniser et améliorer la qualité du réseau.

Solution : sur 210 m (en deux tronçons), les galeries en briques vont être détruites et remplacées par un tuyau circulaire d'un diamètre de 40 cm plus étanche.

Coût du projet : 120 000 € TTC

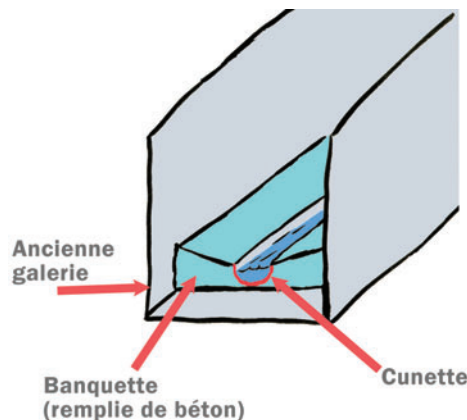
RUE ST GEORGES, BOULEVARD NESSEL, PARC DE LA GARE : des "cunettes" pour un meilleur débit

Dans cette zone, le fond plat de la galerie souterraine entraîne des dépôts au sol qui ne favorisent pas un bon écoulement des eaux sales.

Objectif : éviter les dépôts, accélérer l'écoulement et solidifier l'ouvrage.

Solution : sur 730 m, une rigole (cunette) va être installée sur le sol de la galerie, augmentant la vitesse et le débit grâce à la réduction de la surface d'écoulement (le dépôt n'a pas le temps de se former). Parallèlement, les joints seront renouvelés.

Coût du projet : 618 000 € TTC



Des cascades permettent de ralentir le débit de l'eau, comme par exemple sous le Parc de l'horloge.

PARC DE LA GARE : un collecteur d'eau pluviale

L'eau provenant de l'étang du Parc de la Gare est actuellement dirigée vers la station d'épuration. Cette eau propre diluée à l'eau sale perturbe le traitement à la station d'épuration.

Objectif : améliorer le traitement de l'eau à la station d'épuration.

Solution : un collecteur d'eau pluviale va être installé pour diriger cette eau propre directement à la Moder sans passage à la station d'épuration. Cette installation pourra également servir au futur réaménagement du quartier Thurot.

Coût du projet : 126 000 € TTC